

STRATÉGIE

Leygatech: des films labellisés pour l'agroalimentaire

Au-delà d'une politique d'innovation soutenue par des investissements dans l'outil de production, Leygatech, spécialiste de l'extrusion gonflage, s'impose dans le domaine sécurité-qualité. Bientôt certifié ISO 22001, il deviendrait le premier filmeur indépendant à se targuer de ce label.

Leygatech? Un nom bien connu dans le monde très pointu des films techniques. Nichée à Saint-Romain-Lachalm (Haute-Loire), la PME indépendante qui se cache derrière cette identité est, en effet, spécialisée dans les films d'emballage fabriqués en extrusion et coextrusion gonflage à destination de l'industrie, principalement l'agroalimentaire. Et, sous l'impulsion dynamique de ses clients du complexage comme Smurfit Lambacel ou encore Alcan, elle entend bien, grâce à sa gamme de films barrière 5 couches, se maintenir aux tout premiers rangs européens. A l'origine dans les sacs poubelle et les sacs bretelle, Henri Grange, qui créa sa société en 1994, souhaita rapidement développer les films semi-finis pour l'industrie. En 2002, il se retire, et sous

l'effet d'une opération de Leverage Management Buy Out (LMBO), l'entreprise est reprise par ses cadres. Aux commandes, Thierry Bonnefoy. A 31 ans, il détient 54 % du capital. « Pas vraiment chimiste, plutôt littéraire de formation Sciences Po, je suis arrivé chez Leygatech en 1995 pour une mission en qualité de DAF : une belle équipe, un beau projet, de quoi vous donner l'envie d'entreprendre. »

Films barrière 5 et 7 couches

Tout en poursuivant la logique du semi-fini, l'entreprise se positionne fortement sur les films alimentaires. Soit aujourd'hui 55 % de sa production, contre 25 % en 2002. Désormais, le développement s'oriente vers les films barrière 5 et 7 couches dont les Pevoh/PE et les Pevoh/PS. On les retrouve sur les barquettes alimentaires, dans les plis des sacs en papier... Et aussi dans les composants pour Doypack et les sachets flowpack. Ou encore chez Salomon, dans les couches qui composent les skis. Ainsi, l'entreprise produit à 90 % à destination de l'industrie avec des produits semi-finis et à 10 % pour la distribution avec des produits finis. En quatre ans, Leygatech a connu une croissance de plus de 50 % dont 22 % l'année dernière. Cependant, comme tous les plasturgistes, les résultats dépendent de l'enchérissement du coût des matières premières. Résultat : les marges financières demeurent faibles. Pour les années à venir, les



Thierry Bonnefoy, 31 ans, pousse Leygatech vers la recherche et développement.

priorités sont au nombre de trois : augmenter la part des exportations de 21 % à 30 % en développant la technologie. Deuxième priorité : mieux coller à la demande de ses clients en s'alignant au plus près sur le niveau d'exigence dans le domaine de la qualité et de la sécurité.

Hygiène alimentaire

A ce titre, le transformateur se veut l'un des rares extrudeurs indépendants, sinon le premier, à être dans la logique de l'hygiène alimentaire. « Après la certification 9001, comme tout le monde, on a obtenu l'ISO 14001 pour démontrer notre attachement à l'environnement et être solidaire du noble métier des plasturgistes. Mais pour des raisons stratégiques et commerciales, nous attendons, d'ici quelques mois, la certification ISO 22001. Un choix tactique pour son caractère plus universel

que celui du label American Institute of Baking (AIB) ou de l'International Food Standard (IFS), voire du British Retail Consortium (BRC) tant convoité par certains industriels européens. Sécurité, propreté, risque de contamination : tout ça participe à une problématique globale pour apporter plus de sécurité à notre aval, et l'aval de notre aval, c'est l'industrie agroalimentaire. » Enfin, troisième point, pour résister à la concurrence des pays à bas coûts sur des marchés en pleine évolution, Leygatech entend faire valoir ses atouts : technicité et sécurité sur le métier du soufflage. Dans cette logique, Thierry Bonnefoy insiste, d'une part, sur l'amélioration de son process grâce à une vraie gestion de production assistée par ordinateur (GPAO) sous SAP et une vision totale sur la traçabilité. Et, d'autre part, sur l'importance de l'investissement. « Etant l'une des rares PME européennes spécialistes de la technologie de coextrusion 5 et 7 couches, notre effort se poursuit dans l'outil de production. Après l'achat, l'an dernier d'une nouvelle machine 5 couches, nous prévoyons cette année l'acquisition d'une 3 couches pour repartir en 2008 avec une nouvelle 5 ou 7 couches. » Soit une enveloppe moyenne par machine de 4 millions d'euros. Sans compter la qualité de son équipe de recherche composée de cinq personnes et coiffée par un ingénieur en recherche et développement (R&D). ■

NICOLE GEVAERT

LEYGATECH EN CHIFFRES

Siège : Saint-Romain-Lachalm (Haute-Loire)

Création : 1994

Activité : Fabrication de films d'emballage par extrusion gonflage, par bloom extrusion...

Dirigeant : Thierry Bonnefoy

Actionnariat : Dirigeant 54 %, management 34 %, financiers 12 %

Production annuelle : 16 000 tonnes de polymères

CA consolidé 2006 : 33 millions d'euros

Croissance 2006/2005 : 22 %

Marge nette 2006 : 0,4 %

Effectif : 103